Échos de Macolin

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dont la seule vue ferait frémir notre jeune génération.

Que dire du tennis d'aujourd'hui ? Je n'entends pas en faire la comparaison avec celui de 1874 ; les différences sont trop grandes. Mais je ne pourrais faire mieux que de laisser parler une vieille coupure d'un journal français et extraite d'un volumineux dossier dont j'ai toujours un infini plaisir à consulter.

Voici donc, *in extenso*, cette définition du tennis :

» Un jeu, rien qu'un jeu, mais conçu selon une formule si heureuse, si adéquate à l'esprit de l'époque, si moderne, si conforme à nos goûts que sa séduction est irrésistible.

» Le tennis ! Le sport géographiquement le mieux réparti sur la surface du globe ; celui qui offre, sans souci des différences ethnographiques ou sociales, les meilleurs prétextes aux désirs humains de lutte et d'activité.

» Le tennis n'est pas, comme la boxe, le football et autres, l'apanage exclusif du sexe masculin. Il n'est pas réservé à une majorité douée de moyens athlétiques exceptionnels. Il offre le plaisir de la réussite à tous ceux qui la poursuivent, car chacun peut se créer des difficultés à l'échelle de ses facultés et le succès consiste seulement à rechercher et atteindre son propre maximum. Il n'est point, pour lui, de climat si excessif que les rigueurs n'en puissent être tournées de quelques façons. Il en appelle surtout à la souplesse, à la rapidité, à la précision et à la volonté. La force n'y peut intervenir que dépouillée de toute brutalité. La courtoisie sur ces terrains règne en maîtresse.

» Le tennis, pour séduire les races, s'est orné de qualités empruntées à toutes. Chez les Germains, des quantités d'adeptes sont tentés par la précision, l'exactitude et le travail. Chez les Anglo-saxons, plus de 7 millions de pratiquants qui aiment la force et l'application. Chez les Asiatiques, un million qui font assaut de finesse, de courtoisie et de subtilité. Enfin, chez les Latins, quelques millions encore qui spéculent sur les dons de la nature et les grâces de l'improvisation.

» Un match de tennis est une bataille d'adresse, de vitesse et de volonté. Cette bataille peut n'être parfois qu'un ballet bien réglé aux figures imprévues. Mais il arrive qu'elle change d'atmosphère et se déroule tout à coup dans une ambiance solennelle quand le motif de la lutte devient assez grand pour le justifier. On a vu confiner à la tragédie et susciter l'angoisse quand les champions épuisés, à bout de forces, exigent de leurs nerfs une tâche qui semble atteindre, et peut-être dépasser, les limites dangereuses des possiblités humaines. »

Il ne me reste plus grand-chose à dire après ce brillant exposé aussi bref que précis. Et pourtant j'ajouterai qu'un sport n'est vraiment complet que lorsqu'il est le prétexte d'une lutte où la force musculaire ne doit pas être le facteur principal de la victoire. Le tennis, par sa grande complexité, par ses combinaisons tactiques, répond vraiment au besoin du vrai sportif, de s'exprimer à la fois physiquement et *intellectuellement*. C'est ce qui lui donne, du reste, sa magnifique valeur éducative à laquelle n'atteindront jamais les sports purement athlétiques. Le tennis est un sport complété par un jeu, et le jeu est la plus haute expression du sport. Il réclame, en effet, de celui qui le pratique, une coordination parfaite de son intelligence et de son physique. Si l'intelligence et la clarté du jugement entrent si sérieusement en ligne de compte, la cadence même du jeu tend à développer au plus haut degré la rapidité de décision. La vitesse physique ne vaut que si elle est servie par une vitesse mentale correspondante et rien n'est plus propre à faire progresser cette qualité que l'usage constant que doit en faire le joueur de tennis. *Mens sana in corpore sano.*

Coup d'œil par-dessus la frontière

Le „Macolin" allemand

Si l'on en croit un récent communiqué de presse, la nouvelle génération allemande s'applique avec ferveur à corriger les erreurs du passé en matière sportive.

C'est ainsi qu'à Grünwald, près de Münich, patrie de la célèbre aviatrice allemande *Anna Reitsch*, pilote d'essai de la Luftwaffe durant la dernière guerre mondiale, s'édifie actuellement un institut de gymnastique et de sport assez semblable à notre Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin. Semblable par sa situation topographique à l'écart des grands centres, dans la calme plénitude de la nature, mais aussi par l'esprit qui anime ses promoteurs. De vastes constructions et des stades les plus modernes servent de lieux d'ébats à une jeunesse qui a enfin compris le véritable sens du sport en tant qu'élément d'éducation à la fois physique et moral. Depuis l'ouverture de cet institut en automne 1950, quelque 5000 jeunes gens ont déjà participé à des cours d'entraînement et à des stages à Grünwald.

On va entreprendre dès le printemps prochain la construction d'une grande halle de sport, de terrains de hockey et de handball et d'une piscine.

Tout comme Macolin, Grünwald ne poursuit pas uniquement l'amélioration des performances sportives des champions mais il tend, au contraire, à faire du travail en profondeur, afin de gagner l'ensemble du peuple à la saine pratique des exercices physiques.

Réjouissons-nous donc de voir notre grand voisin du nord s'engager dans une voie qui ne pourra avoir que de très heureux effets sur les relations sportives internationales.

★

Lu pour vous

Après un stage à Macolin...

C'est avec beaucoup de joie que nous sommes montés à Macolin car nous savions que nous trouverions sur ces hauteurs un réconfort et un nouveau courage. Dans ce cadre grandiose de la nature et dans cette atmosphère de camaraderie sportive aucun ne résisterait à l'envie de crier son bonheur et sa joie. Le seul nom de Macolin est pour nous synonyme de beauté et de grandeur. Puissions-nous en faire bénéficier tous nos amis.